



H. EVENEPOEL. — H. HUKLENBROK

En une série de toiles rapportées d'Algérie ou exécutées au cours du séjour d'études qu'il a fait à Paris, M. Henri Evenepoel confirme l'excellente impression qu'avait provoquée en janvier 1898 sa première exposition (1). C'est un coloriste à la vision aiguë et personnelle, rattaché directement à la lignée des artistes qui ont donné à l'École belge une haute notoriété. Il a de la race, incontestablement. Il peint avec une belle franchise, exclusivement soucieux de l'harmonie et du caractère. A voir ces morceaux âpres et frustes, aussi dépourvus de vaine littérature que de malices techniques, on ne se douterait guère que l'artiste sort de l'atelier de Gustave Moreau. Mais un tel maître ne pouvait exercer qu'une influence heureuse en exaltant le tempérament de ses élèves sans chercher à résorber leur personnalité.

*La Danse* et *la Fête nègres* marquent, avec le *Mendiant de Blidah* et telles eaux-fortes en couleurs, d'un faire intéressant, un sens ironique particulier. L'impression, puissante et synthétique, est rendue avec une simplicité de moyens et une sincérité remarquables. Et le chatoiement de la palette, chargée de tons sonores, confère aux scènes une réelle séduction.

D'expressifs portraits parmi lesquels celui d'une fillette en manteau bleu et celui du peintre Bussy requièrent surtout l'attention; des paysages, de fines impressions du port d'Alger, des études d'accessoires complètent l'exposition, dont l'ensemble offre un sérieux intérêt.

M. Evenepoel partage la cimaise avec un nouveau venu, M. Henri Huklenbrok, élève de Gustave Moreau comme lui, et, comme lui aussi, orienté vers l'étude directe et sincère de la nature.

Les problèmes de la lumière semblent préoccuper ce dernier, dont l'art reflète, dans ses œuvres les plus récentes, le souci d'exprimer l'atmosphère légère et transparente qui donne aux sites de la Hollande leur prestigieuse coloration. Le *Pont levé*, les *Toits rouges*, le *Bassin en ville morte* attestent, à cet égard, une vision délicate et pénétrante. Si le métier n'est pas toujours irréprochable, si la main n'a pas toute la sûreté souhaitée, l'œil est perspicace et d'une santé rassurante.

Nous eûmes l'occasion, lors du dernier Salon de Paris, de signaler à l'attention un curieux tableau, *La Visite automnale*, dans lequel M. Huklenbrok affirmait d'exceptionnels dons de coloriste. Les nombreuses études qu'il expose au Cercle attestent, à des degrés divers, les mêmes qualités. Il est aisé de reconnaître, dans cet intéressant début, un peintre d'avenir que révélera sans doute prochainement quelque œuvre importante. Les consciencieuses copies qu'il a exécutées d'après Jordaens, Metsu et Ribera montrent, à côté de l'impressionniste sollicité par les splendeurs de la lumière, le travailleur obstiné qui s'efforce d'arracher aux maîtres du passé les secrets de leur technique.

---

(1) V. *l'Art moderne*, 1898, p. 15.